



Cheptel, conçu et scénographié l'an dernier par Michel Schweizer. PHOTO FRÉDÉRIC DESMESURE

## Le monde des adultes scruté à hauteur d'enfants

**Ce week-end à la MC93, des enfants et ados dévoilent en toute franchise ce qu'ils pensent de leurs aînés à travers performances, exposition et atelier.**

Qu'on se le dise, pour la première fois, ce week-end, les enfants occupent la MC93 (maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny) et il est urgent d'y faire un tour, qu'on soit balbynien, alsacien, parisien ou breton, quel que soit son âge, et qu'on soit riche ou pauvre – c'est gratuit pour tout le monde. La maison leur réserve-t-elle un marathon de spectacles qui leur soit spécifiquement destiné? Non, il ne s'agit pas d'un festival de créations à l'adresse de la jeunesse. Ce que propose, de manière inédite, la MC93, sous l'égide du metteur en scène et chorégraphe Michel Schweizer, de la programmatrice et directrice du lieu, Hortense Archambault, et à l'initiative de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), est à la fois beaucoup plus

aventureux, expérimental, fondamental, ludique et sérieux: appréhender, à travers une huitaine de propositions organisées par des enfants, comment cette vaste peuplade regarde les grandes personnes. Qu'est-ce qu'ils perçoivent de nous? Comment nous jaugent-ils? Qu'est-ce qu'ils savent, en somme, sur nous, qui nous disons adultes, quoique rien ne le prouve, et que nous n'ayons aucune définition fiable de cet état?

**Casque.** Avouons-le, à l'exception de *Keep Cool*, performance créée en 2014, il était impossible de vivre en avance le week-end. Et d'ailleurs, personne, ni Hortense Archambault ni Michel Schweizer, ne peut complètement anticiper la forme que va prendre cette occupation, où les enfants seront pour la première fois les acteurs d'une manifestation pour d'autres enfants, mais aussi d'adultes. Hortense Archambault: «Dans l'idée d'ouvrir en grand les portes du théâtre, il y a celle d'une discussion partagée entre différentes classes d'âge. Ouvrir les portes du théâtre un week-end aux enfants me paraît particulièrement adéquat en Seine-Saint-Denis où, numériquement, il y a toujours

partout une présence des enfants très forte, qui se mélangent assez librement avec les adultes.» La performance *Keep Cool* associe dix enfants et dix adultes en face-à-face pendant dix minutes. Pour une fois, c'est l'adulte qui est prié de garder son calme. Car disponible, silencieux, à l'écoute, il devra l'être dans ce spectacle intimiste où un enfant s'adresse à lui singulièrement, en l'observant, au micro – ce qui lui permet de chuchoter tandis que la grande personne, qui a ordre de ne pas poser de question, l'écoute au casque. De la présentation de soi – «Je sais que je suis si sensible que je peux me faire peur toute seule» – à une observation plus générale des grandes personnes – «Je sais que certains adultes ne me donnent pas envie de grandir», «Je sais que vous regardez 221 fois votre téléphone par jour et je sais que 27 % des enfants aimeraient beaucoup vous le retirer», jusqu'à la description de l'interlocuteur – «Vous avez l'air heureux d'être là, vos lunettes vont très bien avec vos chaussures», c'est toute une panoplie de remarques qui dessine l'altérité telle que les enfants l'éprouvent. Michel Schweizer: «Depuis 2014, j'ai recueilli un répertoire gigantesque de commentaires qui

constituent un paysage de ce que nous sommes assez saisissant. De manière inattendue, quels que soient les classes sociales et l'espace géographique, il y a des recoupements. Notamment, beaucoup d'enfants trouvent que les adultes sont drogués à leur téléphone portable. J'ai vu des adultes déstabilisés par le face-à-face où ils se tiennent muets, et des enfants prendre le dessus alors que la relation vrillait. C'est très impressionnant.»

**Bracelet.** Pour qui a envie d'acquiescer enfin l'objet qui lui manque et qui réglerait tous ses problèmes, même ceux qu'il ignore avoir, un détour par la «Shop le +», la boutique éphémère de la MC93, s'impose. Cette fois-ci, ce sont dix adolescents qui, après avoir étudié très sérieusement les défauts de fabrication des adultes liés à leur mode de vie, ont inventé des objets qui les corrigent. En magasin, le porte-clés Ufeel, qui diffuse une odeur anti-plaie dès que les mots fatals s'échappent de la bouche; Blue Mood, le bracelet qui libère celui qui le porte du stress qui va crescendo en l'anticipant par des variations chromatiques; ou encore les lunettes à double vue Olsen munies d'un petit écran afin de s'interdire les projections abusives. Les ados ne se contentent pas d'exploits techniques. Ils devront développer tout un art de la rhétorique, pour convaincre à la fois l'adulte de la nécessité de ces objets, mais aussi de leur vanité totale, sous forme d'une critique de la société de l'innovation constante.

Il aurait été dommage d'ouvrir les portes du théâtre sans rien dévoiler des trésors qu'il recèle, notamment sa réserve de 3 000 costumes. Mais cette fois-ci, ce n'est pas l'enfant qui se déguise, mais lui qui habille son parent, son grand frère, sa marraine, en «super-héros» de son choix. Matthias Tronqual, organisateur du projet: «A travers son choix, il réfléchit sa relation à l'adulte, au statut qu'il lui forge, et la place qu'il lui assigne.» Encore une fois, c'est une manière pour l'enfant de montrer à son aîné comment il le rêve, le redoute, l'aime et le déteste, de manière ludique, sans courir le risque d'être ostracisé par son super-héros. Ensuite, une photo exposée est prise du couple, l'un déguisé, l'autre pas.

«L'Ombre des gens» pourrait être le titre général de la manifestation: c'est celui qu'a choisi la classe de CM1-CM2 de l'école Georges-Valbon, commissaire et médiateur d'une exposition de six œuvres (cinq photos et une peinture) dénichées parmi une sélection de trente pièces issues des archives de la collection d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis. Matthias Tronqual: «Une vive discussion a porté sur un cliché de Luc Choquet qui présente deux jeunes dans leur chambre en tenue de sport. Une partie de la classe a jugé que cette œuvre était trop proche de leur quotidien, l'autre qu'à l'inverse il fallait l'écrire pour sa ressemblance à leur vie.»

ANNE DIATKINE

**LES ENFANTS OCCUPENT LA MC93**

organisé par MICHEL SCHWEIZER

Les 4 et 5 mai à la MC, Bobigny (93).

A signaler: les performances «Cheptel»,

«Keep Calm», «Shop le +», l'exposition

«L'Ombre des gens» et l'atelier Super-Héros.